

DEN DISSIDENT Nous ne payerons pas pour votre crise!

La crise: en quoi ça me regarde?

La crise a frappé le Luxembourg de plein fouet, malgré toutes les déclarations préalables affirmant le contraire. Les mauvaises nouvelles se poursuivent : le chômage atteint un niveau record (14.218 chômeurs en février, une augmentation de 27,7% par rapport à 2008 !), de plus en plus d'entreprises introduisent le chômage partiel, quelques entreprises (notamment Villeroy & Boch) utilisent la crise comme excuse pour réaliser des délocalisations ou pour supprimer des emplois.

Toutefois, on n'a pas encore vu le pire: qu'est-ce qui va se passer avec les étudiants universitaires et lycéens, qui arrivent en été sur le marché de l'emploi, si les entreprises, faute de demande, n'éprouvent pas le besoin d'embaucher de nouveaux collaborateurs ? Combien de chômeurs y aura-t-il alors? Qu'est-ce qui va se passer avec les élèves des classes professionnelles (diplômes CATP et CCM actuels), qui ne trouveront pas de poste d'apprentissage?

5611: un coup pour rien!

Alors que le chômage ne cesse d'augmenter, le nombre de personnes dans une mesure en faveur de l'emploi est en chute libre: alors qu'en 2002 40% des chômeurs avait accès à une telle mesure, tel n'est le cas que pour 20% aujourd'hui (source: Econews 1/2009). De moins en moins de jeunes chômeurs peuvent « profiter » des potions magiques de Biltgen: CAE et CIE. Un « succès fabuleux » pour la loi «n°5611 »!

Que fait la politique?

Le programme de conjoncture du gouvernement ne contient pas une seule mesure pour les jeunes qui arrivent maintenant sur le marché du travail. En même temps, les responsables politiques enchérissent sur des propositions qui frapperont en premier lieu les jeunes:

16 mai



sécurité sociale
éducation
travail

Unel
.lu

- Le CSV propose dans son programme électoral de diminuer les salaires d'entrée dans la fonction publique; non seulement cela pénalise les étudiants et lycéens actuels qui envisagent une carrière auprès de l'Etat et des communes, on peut également s'attendre à ce que le secteur privé suive la marche et abaisse les salaires à son tour.

- La plupart des partis discute d'une „durée de la vie active“ de 40 ans. Ceci créerait la situation qu'un étudiant qui veut faire des études supplémentaires ne pourra plus prendre sa retraite à 65 ans, mais bien plus tard.

- La dernière réforme au niveau de la politique de l'enseignement supérieur, à savoir la réforme du Technicien Supérieur (BTS) introduit des frais d'inscription, mais laisse la question si le stage obligatoire soit rémunéré ou non au bon gré de l'employeur.

Ce programme peut être résumé en une seule phrase: le pouvoir politique a accepté que les jeunes d'aujourd'hui seront moins bien lotis que leurs parents. Au lieu de demander les comptes aux responsables de la crise, au lieu que la politique qui a mené à la situation actuelle soit mise en question, ce serait aux salariés, aux retraités et également et surtout à la génération future de prendre en charge les coûts de la crise, ce serait à la jeunesse de payer l'addition !

Pour donner un signal fort contre cette politique,

pour montrer au prochain gouvernement – quelque soit sa couleur – qu'il ne pourra pas continuer avec cette politique anti-sociale,

nous appelons tous les lycéens et lycéennes, tous les étudiants et étudiantes de participer le plus massivement possible à la manifestation nationale du 16 mai à Luxembourg-Ville !

RDV: GARE DE LUXEMBOURG, 15H15.

“Den Dissident” powered by Unel
for further information visit us @ www.unel.lu